



La Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans le Sud Est de la France mais pour beaucoup dans le Sud tout court ou, plus familièrement, dans « le Midi », est une région administrative qui s'étend sur 5,8% du territoire. Elle est composée de six départements (Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse) et regroupe quelque 4, 6 millions d'habitants : le chef-lieu de la région en est **Marseille**, créée par des Grecs de Phocée vers 600 avant Jésus Christ, d'où son nom de cité phocéenne. Avec plus d'1,6 million d'habitants, elle fait partie des quatre plus grandes villes françaises ; par son trafic portuaire, elle représente le 1^{er} port de France. Les points forts de l'économie de cette région reposent sur l'industrie agroalimentaire (fruits et légumes, 1^{er} rang ; vin, ovins, blé, riz (Camargue) ; la chimie et la pétrochimie (complexe industriel de Fos autour de l'étang de Berre, importantes raffineries de pétrole) ; constructions navales à la Ciotat, Toulon (2nd port militaire après Brest) et le tourisme.

Symbole de soleil et de vacances, c'est en effet la première région française pour sa capacité d'accueil touristique. L'Est, qui couvre la Côte d'Azur, est tourné vers les activités de tourisme et de haute technologie (la technopole de Sophia-Antipolis au-dessus des villes d'Antibes et de Cannes qu'on qualifie volontiers de « Silicon Valley » française) ; l'Ouest plus agricole concentre ses activités autour de Marseille.

Les pays méditerranéens ont été peuplés très tôt grâce à leur climat favorable comme en témoignent une grotte préhistorique ornée près de Marseille – la grotte Cosquer, du nom du plongeur qui la découvrit - ou le musée de préhistoire régionale de la ville de

Menton. Très tôt aussi, dès le Ve siècle avant Jésus Christ, les Grecs fondent des comptoirs de commerce en Provence. L'occupation romaine a ensuite laissé de nombreux vestiges (Vaison-la-Romaine, Saint-Rémy-de-Provence, Orange, Marseille, Arles, etc.). Au Moyen Age, la Provence est le centre d'une civilisation originale et brillante, ayant sa langue et sa littérature, notamment la poésie des troubadours. Elle est rattachée au royaume de France au XVe siècle mais le Comté de Nice, qui appartenait à l'Italie, n'est devenu français qu'en 1860, sous Napoléon III.

Ancien repaire des Sarrasins, les **Maures** sont couverts de pins, de châtaigniers et de chênes-lièges. Ce sont les roches volcaniques anciennes, les porphyres rouges (mot d'origine grecque et signifiant pourpre), qui donnent à la côte de l'**Estérel** sa couleur et son aspect déchiqueté. Grâce à son climat ensoleillé et à ses paysages, la **Côte d'Azur** est sans doute la région de France la plus attirante. Le long de la Riviera, Cannes, sa Croisette et ses festivals, Nice et son carnaval, son marché aux fleurs (floraison du mimosa en hiver), sa promenade des Anglais le long de la baie des Anges, la corniche jusqu'à la ville de Menton ; toute petite enclave de moins de 2 km², située entre Nice et Menton, la **principauté de Monaco** a conservé un statut particulier : il s'agit d'un état souverain dirigé par la famille Grimaldi (représentée aujourd'hui par Albert de Monaco, le fils du prince Rainier qui régnait depuis 1949) qui fait partie de l'union douanière française¹ : cette ancienne colonie grecque était, au Moyen Age, une seigneurie vassale de Gênes appartenant à la famille Grimaldi. Tour à tour annexée à l'Espagne et à la France, elle est, depuis le milieu du XIXe siècle, devenue indépendante mais reste sous la protection de la France. La vieille ville de Monaco, bâtie sur un rocher, attire les sociétés pour ses avantages fiscaux et vit des revenus du casino de Monte-Carlo. Dans l'arrière-pays, Grasse (la cité des parfums et des fleurs), les villages de Biot, Saint-Paul-de-Vence. La **montagne du Lubéron** et les villages, construits sur des hauteurs, de Oppède le Vieux, Gordes, le village médiéval (en partie détruit) des Baux-de-Provence.

Entre les bras du delta du Rhône, la **Camargue** forme un milieu unique couvrant plusieurs milliers d'hectares. C'est une plaine marécageuse encore parcourue par les « manades » des taureaux de combat et des petits chevaux blancs surveillés par leurs gardiens - les « gardians ». Dans les années 1970, une réserve zoologique et ornithologique de 18.000 ha a été aménagée pour les oiseaux migrateurs (canards, flamants roses, hérons) sur l'étang de Vaccarès, juste séparé de la mer par une digue. Le Nord, irrigué et drainé, est voué à la grande exploitation (blé ; vigne ; la culture du riz, bien qu'en régression depuis les années 1960, reste toujours performante malgré la concurrence asiatique ; cultures maraîchères et fruitières). Plus à l'Ouest, en bordure du littoral, l'exploitation des salins assure près de la moitié de la récolte française de sel. Arles est une cité éclatée dont les multiples hameaux sont éparpillés au hasard des terres émergées de Camargue. Ville très ancienne, issue d'un comptoir créé par les Grecs, elle est ensuite colonisée par les Romains et devient, sous Jules César, un centre important de la Gaule romaine. De nombreux vestiges en portent la trace : théâtre antique, arènes, thermes et les Alyscamps, l'une des plus célèbres nécropoles occidentales : des Grecs, des Phéniciens, des Romains, des Gallo-Romains, des Celtes et des milliers de chrétiens ont à partir du IVe siècle trouvé là leur lieu de repos. Cette ville des morts, aussi étendue que celle de vivants, fut nommée *Campi elysi* : Champs Elysées, c'est-à-dire le séjour des âmes bien nées. La renommée des Alyscamps était si grande que, pendant des siècles, les habitants de la vallée du Rhône confiaient au fleuve les cercueils de leurs proches, qui venaient s'échouer sur la rive en Arles : là, les fossoyeurs prenaient les deux pièces

¹ Accord commercial entre pays d'une même région.

d'argent mises dans la bouche du défunt et allaient les inhumer aux Alyscamps. Ce site a notamment inspiré les peintres Gauguin et Van Gogh, ce dernier ayant séjourné à Arles en 1888-1889.

Chaque week-end de Pâques a lieu la fêria pascale suivie, le 1^{er} mai, par la fête des gardians. Au début de l'été se tiennent également la fête du théâtre antique et un grand défilé folklorique. C'est en Arles aussi qu'ont lieu chaque année les rencontres internationales de la photographie fondées par le photographe arlésien Lucien Clergue (1934).

Chaque année également, les 24 et 25 mai, les Saintes-Maries-de-la-Mer sont le théâtre d'un grand pèlerinage gitan² et provençal autour des reliques des saintes Marie-Jacobé et Marie-Salomé ainsi que de leur servante noire Sara, abritées depuis 1448 par la chapelle Saint Michel, inaccessible, au-dessus de l'abside de la belle église-forteresse datant du XII^e siècle. Les jeunes femmes, selon la légende, accostèrent au Moyen Age en terre de Camargue. Le lieu de leur inhumation devint bientôt un lieu de culte et une halte sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Les Gitans, surtout installés dans la région du Languedoc-Roussillon, viennent de toute l'Europe pour y participer et se recueillir devant Sara, dont l'origine reste imprécise mais qu'ils considèrent comme leur patronne.

Spécialités : la cuisine à l'huile d'olive, l'ail, les herbes de Provence (thym, romarin, laurier, marjolaine, sarriette) ; l'aïoli (mayonnaise faite avec de l'huile d'olive et de l'ail pilé), la soupe au pistou (nom provençal du basilic : soupe de légumes très épaisse), la bouillabaisse (soupe de poissons bouillis accompagnée de la « rouille », une sauce aux piments), les olives vertes et noires, les filets d'anchois salés et conservés dans l'huile, la ratatouille, la salade niçoise (hors d'œuvre fait d'un mélange de tomates, radis et artichauts crus coupés en morceaux, oignons émincés, fèves fraîches, olives noires, haricots verts, le tout assaisonné d'huile d'olive), les melons de Cavaillon, les rosés de Provence, les fromages de chèvre, le pastis (boisson apéritive) ; la lavande (séchée ; son essence est utilisée dans les parfums et les savons) ; la pétanque !

Marcel Pagnol (1895-1977), écrivain et auteur dramatique, est né à Aubagne, un arrondissement de Marseille. Son père était instituteur et sa mère couturière. Son père ayant été nommé à Marseille, toute la famille déménage dans la capitale phocéenne en 1904. Pagnol y fera toutes ses études secondaires et supérieures (licence ès lettres d'anglais). C'est à Paris où il obtient un poste de professeur d'anglais qu'il commence à écrire des pièces de théâtre et, en 1931, année qui coïncide avec le début du cinéma parlant, à tourner des films. Son adaptation des *Lettres de mon moulin*, en 1954, sera d'ailleurs sa dernière œuvre cinématographique (il réalisera 21 films en tout). Contemporain de l'écrivain également provençal **Jean Giono** (1895-1970) dont il adaptera certaines œuvres à l'écran (*Jofroi*, *Angèle*, *Regain*), Pagnol a su immortaliser l'accent, les paysages, le caractère de cette Provence qu'il aimait profondément.

Alphonse Daudet (1840-1897), qui a lui-même défini son talent comme « *un singulier mélange de fantaisie et de réalité* », est né en Provence dont il va chanter la

² Les Gitans, les Roms et Gens du voyage forment un groupe d'environ 8 à 10 millions de personnes en Europe. Ils sont présents dans la quasi-totalité des États membres du Conseil de l'Europe et, dans certains pays d'Europe centrale et orientale, ils représentent plus de 5 % de la population. Ils sont présents en Europe depuis le XIV^e siècle.

beauté et la poésie dans ses *Lettres de mon moulin* (1866) et, quelques années plus tard, dans sa Trilogie héroïcomique de *Tartarin*.

Sites et ouvrages de référence :

www.laprovence.com Quotidien régional
<http://www.provenceweb.fr/> La région en ligne
<http://www.guideweb.com/camargue/> Sur la Camargue
<http://www.marcel-pagnol.com/> Site officiel sur Marcel Pagnol
<http://www.inlibroveritas.net/auteur286.html> La littérature équitable, oeuvres du domaine public
<http://www.gouv.mc/devwww/wwwnew.nsf/Home> Portail officiel du Gouvernement Princier de Monaco

Marcel Pagnol, *Souvenirs d'enfance*, éditions de Fallois, Paris, 1988

Marcel Pagnol, *L'Eau des collines*, éditions de Fallois, Paris, 2004

Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*, Gallimard, Paris, 1983

Pierre Citron, *Giono*, éditions du Seuil, Collection Ecrivains de toujours, Paris, 1995

Alphonse Daudet, *Romans, récits et contes*, Omnibus, Paris, 1997